

Hiro'a

JOURNAL
D'INFORMATIONS
CULTURELLES

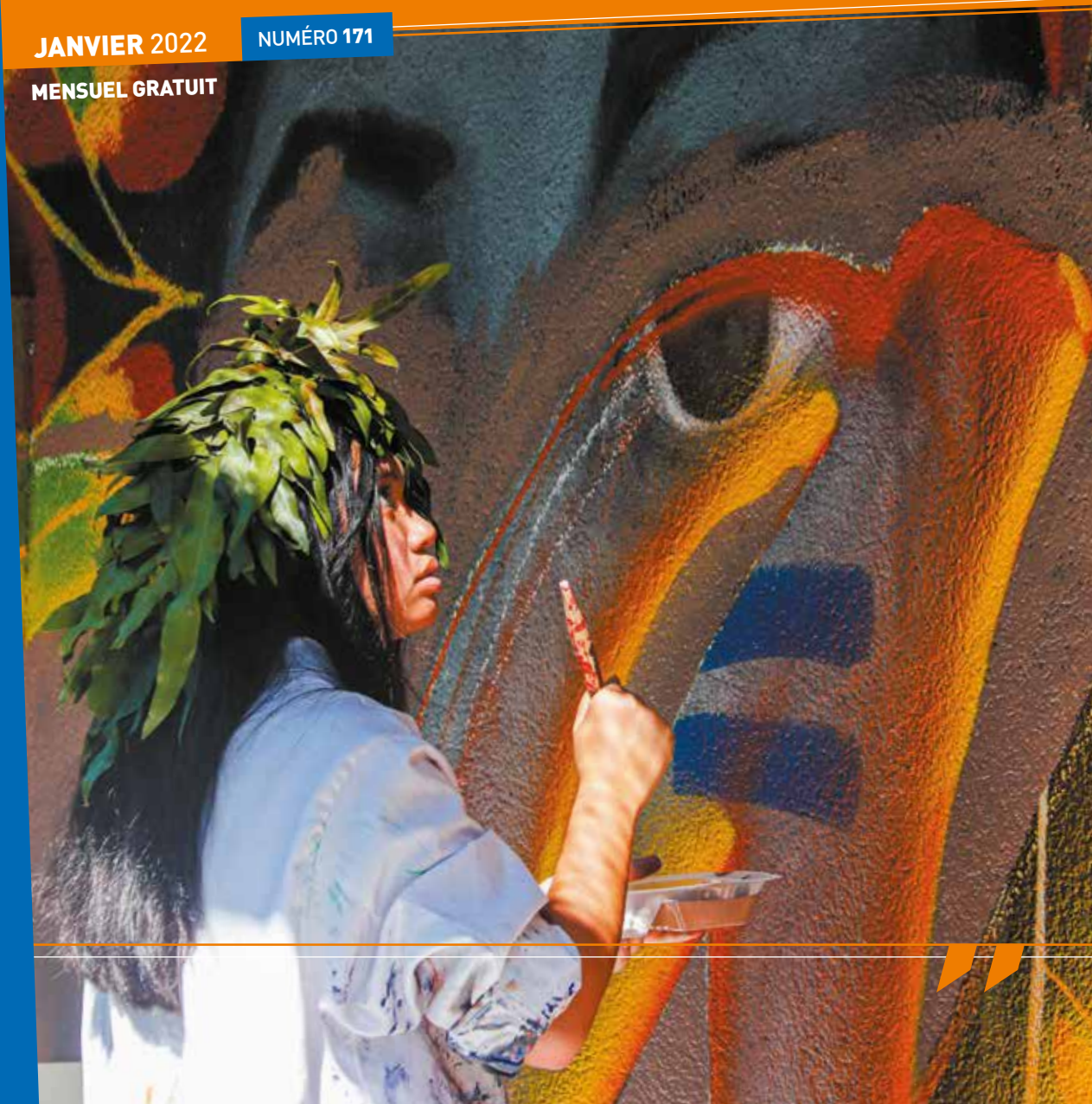
_ DOSSIER : 2022 : Te Fare Upa Rau sur tous les fronts !

- _ CULTURE BOUGE :** C'EST LA RENTRÉE DES CLASSES À TFTN !
LA 4^È NUIT DE LA LECTURE
- _ L'ŒUVRE DU MOIS :** LA TOPONYMIE LITTORALE MARQUISIENNE VUE PAR TITOUAN LAMAZOU
- _ TRÉSOR DE POLYNÉSIE :** LE TRUCK, EN ROUTE VERS LE PASSÉ
- _ LE SAVIEZ-VOUS ? :** ORAMA NIGOU, DESIGNER ET ARTISTE DU PATRIMOINE POLYNÉSIE
LES OS RÉVÈLENT LEUR VIE

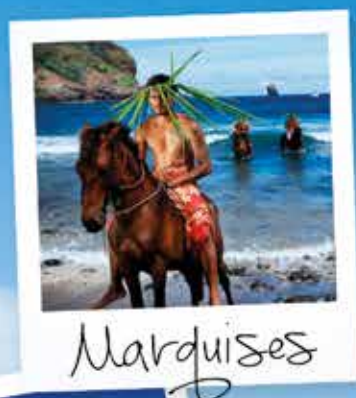
JANVIER 2022

NUMÉRO 171

MENSUEL GRATUIT



4 archipels visités le 5^e offert !



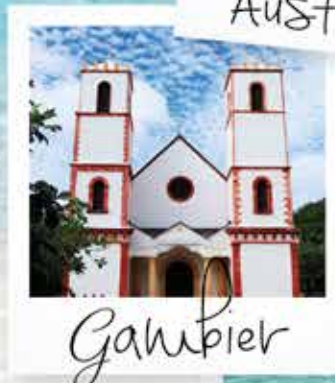
Marquises



Tuahuotu



Australes



Gambier



Îles Sous-le-vent

avec notre
"Carte 5 archipels"*

*Offre soumise à conditions.
Cette carte est proposée à l'agence Air Tahiti Papeete.
Consultez le site d'Air Tahiti ou renseignez-vous auprès de votre agence de voyages.

www.airtahiti.pf



Air Tahiti, le lien entre les îles. Te natiraa o te mau motu

La photo du mois



C'est officiel, Emmanuel Kasarhérou, président du Musée du Quai Branly- Jacques-Chirac, sera le président du jury du 19^e Festival international du film océanien. Déjà membre du jury du FIFO en 2009 et en 2011, Emmanuel Kasarhérou a accepté de participer au jury du FIFO pour la troisième fois et d'en assurer cette fois-ci, la présidence. Il est ainsi le premier Océanien à relever ce défi.

Cette nouvelle édition, qui se tiendra du 5 au 13 février, fait son grand retour dans sa version physique tout en conservant la version numérique testée avec succès l'année dernière. Une fois de plus le FIFO proposera une sélection unique : 17 films, hors-compétition, 9 courts-métrages documentaires et 10 courts-métrages de fiction. A ceux-là, s'ajoutent 12 films documentaires présentés en compétition à un jury international d'exception.

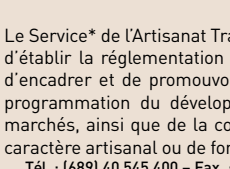
©FIFO



présentation des institutions



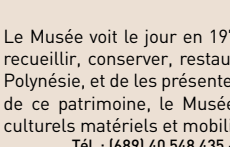
DIRECTION DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE - TE PAPA HIRO'A 'E FAUFA'A TUMU (DCP)
La Direction de la culture et du patrimoine remplace en octobre 2018 le Service de la Culture et du Patrimoine créé en novembre 2000. Sa mission relève d'une compétence générale réglementaire et de contrôle en matière culturelle, de propriété littéraire et artistique, de protection, conservation et valorisation du patrimoine culturel de la Polynésie française, y compris des langues polynésiennes et de soutien de ses acteurs.
Tél. (689) 40 507 177 - Fax : (689) 40 420 128 - Mail : direction@culture.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf



SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL - PU OHIPA RIMA'I (ART)
Le Service* de l'Artisanat Traditionnel de la Polynésie française, créé en 1984, a pour mission d'établir la réglementation en matière d'artisanat, de conseiller et d'assister les artisans, d'encadrer et de promouvoir des manifestations à vocation artisanale. Il est chargé de la programmation du développement de l'artisanat, de la prospection des besoins et des marchés, ainsi que de la coordination des moyens de fonctionnement de tout organisme à caractère artisanal ou de formation à l'artisanat.
Tél. : (689) 40 545 400 - Fax : (689) 40 532 321 - Mail : secretariat@artisanat.gov.pf - www.artisanat.pf



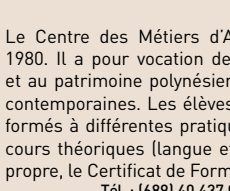
MAISON DE LA CULTURE - TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)
La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA* actuel. Longtemps en charge du Heiva i Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend deux bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que deux théâtres et de nombreux espaces de spectacle et d'exposition en plein air.
Tél. : (689) 40 544 544 - Fax : (689) 40 428 569 - Mail : tauhiti@mail.pf - www.maisondelaculture.pf



MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES - TE FARE MANAHA (MTI)
Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.
Tél. : (689) 40 548 435 - Fax : (689) 40 584 300 - Mail : info@museetahiti.pf - www.museetahiti.pf



CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE - TE FARE UPA RAU (CAPF)
Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.
Tél. : (689) 40 501 414 - Fax : (689) 40 437 129 - Mail : conservatoire@conservatoire.pf - www.conservatoire.pf



CENTRE DES MÉTIERS D'ART - PU HA'API'IRA'A TORO'A RIMA'I (CMA)
Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésiennes). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.
Tél. : (689) 40 437 051 - Fax (689) 40 430 306 - Mail : secretariat.cma@mail.pf - www.cma.pf



SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE AUDIOVISUEL - TE PIHA FAUFA'A TUPUNA
Le Service du Patrimoine Archivistique Audiovisuel a été créé en 1962 sous les traits du Patrimoine Archivistique Audiovisuel. Sa mission première de conservation et de mise à disposition des archives administratives a rapidement été étendue au patrimoine archivistique dans son ensemble. En 2011, la fusion du Service Territorial des Archives, du Service de la communication et de la documentation et de l'Institut de la communication audiovisuelle a doté le service d'une compétence générale d'organisation, d'intervention et de proposition en matière d'archivage et de patrimoine audiovisuel.
Tel. : (689) 40 419 601 - Fax : (689) 40 419 604 - Mail : service.archives@archives.gov.pf - www.archives.pf

PETIT LEXIQUE

- * SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.
- * EPA : un Établissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

SOMMAIRE

Tous les événements proposés par les partenaires du *Hiro'a* sont organisés dans le respect des mesures sanitaires en vigueur. Le masque est obligatoire dans tous les espaces.

6-7 *DIX QUESTIONS À*
Wilfred Yamatsy, artisan nacrier (Vārua Mana)

8-11 *CULTUREBOUGE*
C'est la rentrée des classes à TFTN !
La 4^e Nuit de la lecture

12-13 *L'ŒUVRE DU MOIS*
La toponymie littorale marquisienne vue par Titouan Lamazou

14-19 *DOSSIER*
2022 : Te Fare Upa Rau sur tous les fronts !

20-21 *TRÉSOR DE POLYNÉSIE*
Le truck, en route vers le passé

22-25 *LE SAVIEZ-VOUS ?*
Orama Nigou, designer et artiste du patrimoine polynésien
Les os révèlent leur vie

26 *E REO TŌ 'U*
Te tahi mau fa 'a 'a ohipara 'a nō te tīpaniē,
tū vava, uefa, vānira, vari e te vetiver

27 *ACTUS*

28-29 *PROGRAMME*

30-34 *RETOUR SUR*
La culture a occupé la scène en décembre

- **HIRO'A**
- Journal d'informations culturelles mensuel gratuit tiré à 2 000 exemplaires
- Partenaires de production et directeurs de publication : Musée de Tahiti et des îles, Direction de la Culture et du Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie française, Maison de la Culture - Te Fare Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art, Service de l'Artisanat Traditionnel, Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel.
- Édition : Tahiti Graphics
- Punaauia
- Tél. : (689) 40 810 936
- Réalisation : pilepoildesign@tahiti@gmail.com
- Direction éditoriale : Kevin Van Bastolaer- 40 503 105
- Rédactrice en chef : Alexandra Sigaud-Fourny alex@alesimedia.com
- Secrétaire de rédaction : Hélène Missotte
- Rédacteurs : Alexandra Sigaud-Fourny, Natea Montillier Tetuanui, Valentine Livine, et Delphine Barraïs.
- Impression : Tahiti Graphics
- Dépôt légal : Janvier 2022
- Couverture : © CAPF/21

DES LECTEURS

Votre avis nous intéresse !
Des questions, des suggestions ? Écrivez à : communication@maisondelaculture.pf

HIRO'A SUR LE NET

À télécharger sur :
www.conservatoire.pf
www.maisondelaculture.pf
www.culture-patrimoine.pf
www.museetahiti.pf
www.cma.pf
www.artisanat.pf
www.archives.pf

Et à découvrir sur www.hiroa.pf !



Te Arata, en signe d'espérance

PROPOS RECUEILLIS PAR VALENTINE LIVINE – PHOTOS : WILFRED YAMATSY ET HAUATA TAURERE

6

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Te Arata, l'œuvre ayant permis à Wilfred Yamatsy de remporter le 1^{er} prix dans la catégorie bijouterie traditionnelle lors de la seconde édition du Salon des jeunes artisans créateurs.

Au téléphone, la voix est douce, mais ferme. On me prévient : « Je suis sauvage, je n'aime pas les interviews. Et il n'y aura pas de photos. » S'il est vrai que Wilfred, artisan nacrier lauréat du concours de meilleur jeune artisan en bijouterie traditionnelle, refuse d'être photographié, en revanche, il n'est pas sauvage. Plutôt réservé, observateur et attendant d'avoir jaugé la personne en face de lui pour se dévoiler. Résumé de notre rencontre en dix questions.

Vous avez gagné le 1^{er} prix du concours du meilleur jeune artisan de cette édition. Pouvez-vous nous parler de votre préparation et de ce que le prix change pour vous ?

« Le prix ne va changer ni ma façon de travailler ni le regard que j'ai sur mon travail. Mais j'en suis heureux car c'est une grosse surprise. Les candidats se sont tous démarqués et le second prix, l'horloge en *pae'ore* réalisée par Ponia Paparai, est une œuvre d'art incroyable.

Je ne voulais pas faire le Salon des jeunes artisans créateurs, mais ma compagne et partenaire de travail a insisté et m'a inscrit en tant qu'exposant dans la catégorie « bijouterie traditionnelle ». Inscrit d'office au concours du meilleur jeune artisan créateur, je me suis préparé en trois semaines : deux semaines à dessiner, conceptualiser la pièce, puis cinq jours pour la réaliser. Le thème "Réinventer la tradition", au final, m'a inspiré et chose intéressante les participants pouvaient présenter une œuvre libre sur ce thème »

Que symbolise l'œuvre présentée au concours ?

« Nous l'avons baptisée *Te Arata*. Il s'agit d'un *va'a*, embarcation qui a permis aux

Polynésiens de découvrir le Pacifique et bien plus encore. C'est la représentation de l'espoir d'un peuple, de résilience, survivance, combativité et connexion à la nature. La pirogue est tellement plus qu'un simple moyen de transport. Elle est sacrée, synonyme de vie et de renouveau. Pour ma femme Hauata et moi, c'était important de symboliser l'espérance en des jours meilleurs en rendant hommage à notre culture. Après les deux années de crise sanitaire et économique, nous sommes au plus bas et avons besoin d'espoir, de connexion, besoin de nous soutenir et d'utiliser nos ressources locales, qu'elles soient humaines, nourricières, ou matérielles. La pièce est principalement en nacre et en coquillages.

Vous évoquez 2020 et 2021, comment cela a-t-il impacté votre quotidien ?

« Nous faisons un large chiffre d'affaires au Heiva. Deux ans sans Heiva... les commandes au plus bas car l'art n'est pas la priorité, ce n'est pas ce qui te nourrit, et l'on comprend parfaitement. Mais ces deux dernières années ont été horribles pour nous et nombre d'artisans. Nous avons divisé notre chiffre d'affaires par dix ! Hauata a participé à la création d'un groupe Facebook d'aide aux entreprises rassemblant les démarches et les

informations quant au fonds de solidarité, pour guider tous ceux, qui, comme nous, ne rentrent pas dans les cases administratives d'aides financières. Mais nous avons des idées, des ressources intellectuelles et manuelles. Nous allons nous en sortir, même si c'est extrêmement difficile. »

Quels sont vos projets ?

« Nous rêvons d'un atelier participatif. Ce serait un lieu où le matériel serait à disposition pour les jeunes sortant du Centre des métiers d'art par exemple, ou pour n'importe quelle personne réellement motivée par l'apprentissage de l'artisanat. Nous avons à cœur de participer à la transmission du savoir-faire des artisans. Nous souhaitons également mettre en place une filière de valorisation de nos coquillages. Tout s'utilise dans un coquillage : l'animal peut être consommé, sa structure transformée en objet décoratif, sa nacre utilisée en bijouterie, la poussière de nacre utilisée en pharmacologie, cosmétologie ou, tout simplement, comme engrais. Lorsque nous voyons tout le gaspillage autour du produit, ça nous désole. Nous souhaitons apprendre aux artisans à valoriser l'intégralité du coquillage, dans le respect de celui-ci. »

Quand et comment êtes-vous devenu artisan nacrier ?

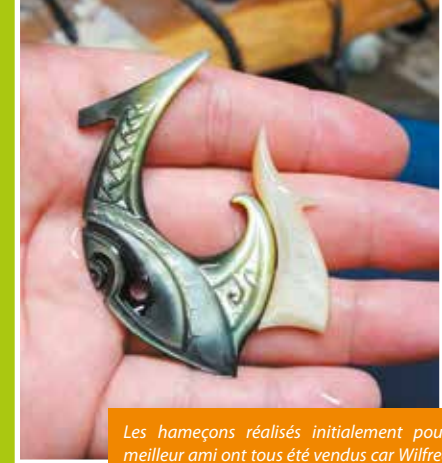
« Par hasard ! Après des études en maths-informatique, j'ai commencé à toucher à la nacre chez Itchner. En fait, je connaissais déjà le métier car, enfant, j'observais le travail d'Émile Itchner (fils), très bon ami de mon grand-père. Je suis devenu officiellement artisan nacrier en 2017. »

Pouvez-vous nous parler de votre profession ?

« Je travaille la nacre, matériau biominéral que l'on trouve dans la partie interne des coquillages. Il en existe une infinité de couleurs, toutes intéressantes et différentes. Je peux sortir de grosses commandes, comme par exemple 8 000 pièces pour une troupe de danse, comme un bijou raffiné. Je travaille pour les bijoutiers, les artisans, les particuliers. Je fais de tout : nettoyage de coquillage, commande en gros, travail d'orfèvrerie sur des pièces uniques... Mon métier est tellement ouvert. »

Comment organisez-vous votre ton travail ?

« Pour toutes les commandes et la communication, c'est Hauata qui s'en charge. Lorsqu'un particulier souhaite un bijou, il discute avec elle. Avec sa sensibilité, Hauata comprend les attentes de la personne et sait me les retranscrire pour que je les passe dans le matériau et l'œuvre. Nous travaillons en symbiose. Pour ce qui est de la création, c'est plutôt au *feeling* que ça marche. Je ne vends un



Les hameçons réalisés initialement pour son meilleur ami ont tous été vendus car Wilfred sent qu'il n'a pas encore « trouvé » le bon design.

objet que quand j'en suis pleinement satisfait, qu'il colle à la personne. Sinon je recommence. »

Auriez-vous un exemple ?

« Je dois créer un hameçon pour mon meilleur ami. J'en suis à mon cinquième essai ! Je n'ai pas encore réussi à créer celui qui lui correspond parfaitement. Du coup, nous avons vendu les cinq autres, qui sont magnifiques d'ailleurs. »

Que ressentez-vous lorsque vous créez ?

« C'est difficile à expliquer. Avec Hauata, on est forcément joyeux dès que l'on crée. C'est léger en nous. Et comme une transe ensuite. Pour moi, lorsque je mets la musique et que je me penche sur un coquillage, c'est comme si le stylet dansait sur la nacre. Il y a le *mana*. C'est pour ça que j'ai appelé mon entreprise Vārua Mana. »

Pourquoi refusez-vous toutes photos ?

« Je préfère laisser parler mes créations. Elles sont mon visage. Et aussi, je suis un peu joueur j'aime me faufiler incognito sur les stands, comme au Salon des jeunes artisans créateurs. Je suis plus à l'aise dans ma bulle créative à l'atelier, avec ma famille et les coquillages. » ♦



Mettre la nacre en valeur, voilà ce que préfère Wilfred, encore plus lorsque la couleur l'inspire et que la minutie est de rigueur !



Quand Wilfred crée une pièce sur mesure pour son beau-père : un tiare incurvé spécialement pour lui permettre d'effectuer le geste qui le détend en le polissant avec son pouce.

7

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

C'est la rentrée des classes à TFTN !

RENCONTRE AVEC AMBRE MARZA, MÉDIATRICE CULTURELLE À LA MAISON DE LA CULTURE.
TEXTE : VALENTINE LIVINE – PHOTOS : TFTN

Les vacances de Noël passées, il est temps de reprendre le chemin des apprentissages. La Maison de la culture rouvre ses salles dès le 10 janvier, les professeurs trépignent d'impatience de transmettre leurs connaissances.

Le point fort des cours à TFTN est qu'ils s'adressent à un public très varié. Les tout-petits peuvent découvrir l'éveil corporel auprès d'Isabelle Baland, les adultes et adolescents de tout niveau peuvent apprendre le japonais ou le tai-chi, les *matahiapo* peuvent suivre n'importe quel cours, ou entretenir leur cerveau via l'atelier Remue-méninges. Chaque tranche d'âge trouve son bonheur dans le large panel de cours proposés : 14 pour les adultes et 6 pour les enfants.

Inscriptions ouvertes

À mi-parcours de l'année scolaire, les inscriptions sont à nouveau ouvertes, permettant à ceux qui auraient de nouvelles disponibilités ou qui ont simplement loupé la rentrée de septembre, de participer aux cours. Tout se passe au Guichet unique. La nouveauté de 2021-2022 : la grille tarifaire modifiée. Pour plus de fluidité et de confort pour l'administration comme pour les usagers, des abonnements semestriels, annuels et des passes sont désormais proposés. On paie une fois et on n'y revient plus, ou moins régulièrement. Pour les fratries, les *matahiapo* ou conjoint, les tarifs sont dégressifs, rendant encore plus avantageuse la souscription. ♦

Exception pour la Langue des signes française

Le cours de LSF est le seul fermé aux nouvelles inscriptions, car les cours dispensés visent l'obtention d'une certification et suivent un calendrier particulier, s'arrêtant en mars. Il faudra donc patienter jusqu'à la rentrée 2022 pour vous former en LSF.

Professeurs, envie de postuler ?

Si l'équipe d'intervenants de TFTN est bien implantée, la structure est ouverte à toute candidature qui pourrait enrichir la palette de cours proposés. L'objectif : diversifier l'offre pour le public, accueillir de nouvelles idées ou proposer des ateliers de vacances inédits. Les propositions d'ateliers et candidatures sont à adresser aux Activités permanentes par mail sur activites@maisondelaculture.pf ou sur place (au bureau situé au-dessus de la bibliothèque enfants). La disponibilité des salles et l'activité proposée seront également prises en compte dans l'acceptation de la candidature. Si un créneau ne peut être trouvé à l'année, il pourrait l'être lors des ateliers vacances, pour lesquels la demande est élevée.

PRATIQUE

Rentrée des cours & ateliers le 10 janvier 2022

- Inscription au Guichet unique de la Maison de la culture
- Informations sur www.maisondelaculture.pf ou sur Facebook (Maison de la culture ou Médiathèque de la Maison de la culture)

Zoom sur les cours à investir

Certains cours ont besoin de renforcer leurs effectifs pour être maintenus, d'autres sont des nouveautés de janvier.

L'éveil corporel avec Isabelle Baland

L'éveil corporel est une discipline qui prépare à toutes les activités possibles. Elle cible les enfants de 3 à 5 ans, avec pour intention première de leur faire prendre conscience de leur corporalité. Découvrir son corps, les différentes façons dont on peut se mouvoir, appréhender l'espace autour de soi... Le vecteur premier est le jeu : à travers le jeu, l'enfant devient "je". Le créneau est idéal, permettant aux petits d'arriver frais et reposés : mercredi de 14h30 à 15h30.

Créer du lien

Isabelle Baland, professeure certifiée et reconnue, sait parfaitement guider les enfants pour les amener à explorer l'univers en eux et autour d'eux. Afin de les mettre en mouvement, les maintenir motivés, Isabelle a besoin de créer du lien. À cet âge-là, sans affect, peu d'apprentissages sont possibles. Aussi, le cours est un vrai moment de plaisir, de complicité, de jeux, de retrouvailles avec les copains-copines. Pour cela, on respecte le rythme et la personnalité de chacun. Si certains enfants ont un tempérament plutôt extraverti, entrant facilement en contact avec les autres, d'autres en revanche ont besoin d'observer, de prendre leur temps avant de se dévoiler au groupe.

Inscriptions en janvier

Le cours aurait besoin de nouveaux inscrits pour étoffer le groupe. L'idéal est un engagement sur 5 ou 6 séances minimum, car Isabelle et les enfants ont besoin de temps pour créer du lien, s'engager dans un apprentissage progressif. Le cours, qui n'est ni une garderie ni un cours de danse, est ouvert aux filles comme aux garçons. L'éveil corporel est le parfait pré-requis à toute forme d'activités, invitant l'enfant à ancrer l'habitude d'une activité physique régulière. Le cours permet d'occuper sainement l'enfant, évitant la tentation d'un écran, luttant contre l'obésité infantile, valorisant les progrès de chacun pour gagner en confiance et estime de soi.

Les carnets de voyages avec Agnès Morel

Auprès d'Agnès, aquarelliste passionnée et autodidacte, enfants, ados et adultes peuvent apprendre à créer leur carnet de voyages. Bien plus qu'un cahier de dessin, l'activité amène au voyage intérieur de façon ludique.

Du changement pour les enfants !

Un nouvel atelier s'ouvre : "Les carnets de voyage pour enfants". Il avait cartonné lors des ateliers vacances, il fait désormais sa rentrée dans la grille de programmation des cours annuels. Vous pouvez inscrire vos enfants au créneau du mercredi après-midi, de 15h30 à 16h30 en salle Mato, dès la rentrée de janvier.

Pour que l'activité soit viable, l'atelier nécessite 5 inscrits minimum. Le groupe est porteur d'inspiration, d'émulation, de joie, ce qui amène naturellement à la création. L'enfant, âgé de 8 ans minimum, apprendra un ensemble de techniques artistiques pour illustrer des thématiques. Aussi varié qu'intéressant, le thème donné permet réflexion, manipulation, engagement et échanges.

Carnets de voyage pour adultes

Les plus grands sont aussi concernés par le changement ! Lors de l'atelier, on apprend à mélanger écriture et illustration, art-thérapie et techniques artistiques multiples. Durant les séances, chaque participant est invité à créer une planche sur un thème donné et qui est exploré durant toute l'heure. Une planche par séance, un cahier qui s'étoffe et, à la fin de l'année, un magnifique carnet de voyages pour prendre du recul sur soi, constater son évolution, se sentir fier et confiant.



Le groupe d'éveil corporel a besoin de renfort : les copains vous attendent !



Les carnets de voyage, sous la houlette d'Agnès Morel, se déclinent en version enfants-ados et adultes.

La 4^e Nuit de la lecture

RENCONTRE AVEC LOUISA MARMOL, RESPONSABLE DE LA MEDIATHEQUE A LA MAISON DE LA CULTURE. TEXTE : VALENTINE LIVINE - PHOTO(S) : TFTN

Sur le thème des quatre éléments, la quatrième Nuit de la lecture aura lieu le samedi 22 janvier, pour ravir tous les curieux, grands et petits, dès l'âge de dix-huit mois.



Les ateliers peintures naturelles ont toujours du succès.

Cinq bons mois de préparation auront été nécessaires pour organiser la quatrième Nuit de la lecture à la Maison de la culture. Pas moins de seize activités sont proposées au public, animées par les irréductibles et fidèles partenaires de TFTN, mais aussi par des petits nouveaux ! Ils sont au moins cinq à avoir rejoint l'aventure cette année, comme le jeu de cartes pédagogique de la Fresque du Climat.

Le plus dur : choisir !

Le programme est particulièrement riche car le thème des quatre éléments, aussi vaste qu'intéressant, permet aux différents intervenants de proposer des activités variées et plaisantes. Par exemple, le Planétarium sera de la partie, avec pour angle de traitement de la thématique, « la recherche des quatre éléments sur d'autres planètes ». Pour la première fois, les P'tits philosophe (une nouvelle animation de

la médiathèque réservée aux enfants et récurrente, qui aura lieu deux fois par mois à partir du 15 janvier 2022) suivront directement les Bébés lecteurs afin de répondre à leurs nombreuses questions. Nos petits repartiront heureux, avec des réponses et, sûrement, de nouvelles questions ! Le plus dur pour le public sera donc de choisir entre toutes les activités proposées.

Une organisation bien rodée

La 4^e Nuit de la lecture se tiendra dans l'enceinte de TFTN le samedi 22 janvier, de 16h à 20h30. Toutes les salles accueilleront le public, y compris le Petit théâtre qui proposera un spectacle de marionnettes et un conte signé. Il est conseillé d'arriver dès 16 heures, pour avoir le temps de s'inscrire aux différents ateliers, en toute sérénité, car ils se remplissent vite.

Devant chaque salle, une personne prendra les inscriptions pour fluidifier les déplacements et éviter les engorgements. Les sessions d'activités durent en moyenne 40 minutes. Certaines, comme le spectacle de marionnettes, une heure. Une quatrième édition qui promet de vous offrir un très large choix d'activités, dont vous trouverez le détail en encadré.

Belle Nuit de la lecture à tous ! ♦



Nuit de la lecture, « Les quatre éléments »

- Maison de la culture, le samedi 22 janvier de 16h à 20h30
- Inscription aux ateliers sur place à partir de 16h (places limitées)
- Pass sanitaire obligatoire à partir de 12 ans



ÂGE	ANIMATIONS	HEURE DE DÉBUT	HEURE DE FIN	SALLE
18 mois - 3 ans	Bébés lecteurs avec Vanille Chapman (10 places enfants/parents par session)	16h30 18h00	17h00 18h30	Salle de projection
tout public à partir de 3 ans	Spectacle de marionnettes L'Etoile d'araignée avec la compagnie Monalune	18h00	19h00	Petit Théâtre
3-6 ans	La Tente aux histoires avec Virginie Couture (10 places par session)	16h30 18h00	16h50 18h20	Chapiteau
	Les P'tits Philosophes avec Vanille Chapman (10 places par session)	17h15 18h45	17h45 19h00	Salle de projection
à partir de 6 ans	Atelier peinture naturelle sur foroti avec Sophie Irlès (12 places)	16h30	18h00	Salle Mahana
6-10 ans	Atelier parents-enfants autour de l'album du Codeau de Manoa avec Nadège GG, Marie Orlane B. et Ludivine P.	16h30	17h30	Bibliothèque enfants
	La Tente aux histoires avec Virginie Couture (10 places par session)	17h00 18h30	17h20 18h50	Chapiteau
	Lecture animée de l'album Okilé de Claude Ponti, avec Ariane Jonas (10 places)	16h30	17h00	
6-12 ans	Atelier théâtre autour du conte narré avec Léonore Caneri (15 places)	18h15	19h00	Salle Mahana
à partir de 8 ans	Planétarium avec l'Association ProScience : à la recherche des 4 éléments sur d'autres planètes (15 places par session)	16h30 17h30 18h30 19h30	17h10 18h10 19h10 20h10	Muriavai
	Atelier d'écriture artistique avec Vanaa Tahiritapu, autour des 4 éléments (10 places)	17h00	18h00	Salle Marama
tout public à partir de 10 ans	« L'école buissonnière » avec Bernard Berbillé (10 places par session)	16h30 17h15 18h00	17h00 17h45 18h30	Salle Moana
	La Fresque du climat avec Line Randon (2 groupes de 6 places)	17h00	19h00	Chapiteau
Ados Adultes	Rencontre avec Michèle Lewon autour de De Tahiti à Shanghai, dans le sillage des tupuna et du Diable s'est invité à bord	19h30	20h30	Bibliothèques adultes
	Rencontre avec Libor Prokop, « Les concepts polynésiens des constituants fondamentaux de l'univers : Espace-Temps, Terre, Air, Mer, Eau, Feu, Esprit »	18h15	19h15	
	Association Tahiti Scrabble, spécial « 4 éléments » (jusqu'à 10 joueurs par partie de 40 mns)	17h00 17h50 18h40 19h30	17h40 18h30 19h20 20h	Salle Mato
Adultes	Atelier d'écriture artistique avec Vanaa Tahiritapu, thématique libre (10 places)	18h30	19h30	Salle Marama
Tout public	Conte polynésien raconté par Léonore Caneri et signé Fanny Wittmer (LSF)	17h00	17h45	Petit Théâtre

La toponymie littorale marquisienne vue par Titouan Lamazou

RENCONTRE AVEC TITOUAN LAMAZOU,
ARTISTE VOYAGEUR. TEXTE : DB -
PHOTOS : TITOUAN LAMAZOU

Titouan Lamazou raconte la Polynésie avec ses mots et ses pinceaux. Il aime, depuis toujours ou presque, travailler en étroite collaboration avec des chercheurs lorsqu'il crée. La preuve avec ces trois tableaux du littoral marquisien visibles au Musée de Tahiti et des îles dans le cadre de l'exposition « Escales en Polynésie ».

Trois tableaux révèlent la beauté du littoral marquisien en introduction de l'exposition « Escales en Polynésie » qui se tient actuellement au Musée de Tahiti et des îles. Des pièces imposantes. Ceux qui décrivent Puamau à Hiva Oa et Vaitahu à Tahuata mesurent 2 mètres de long sur 76 cm. Celui qui montre une vue de Hanavavae et Omoa à Fatu Hiva mesure, lui, 6 mètres de long avec les deux croquis attendant sur 76 cm. Il représente toute la côte ouest de Fatu Hiva soit 12 kilomètres. Les mensurations de ce triptyque sont à la hauteur du travail dont ils sont le témoin.

Pour mettre en contexte son trio d'œuvres, Titouan Lamazou fait un bond en arrière. Les tableaux, qui avaient déjà été présentés lors d'une première exposition consacrée aux Marquises au Quai Branly fin 2018, début 2019, illustrent un travail de mémoire. « Une mémoire double », précise Titouan Lamazou. « Celle des Océaniens et celle des Popa'a. » Les Océaniens ont la mémoire des premiers hommes arrivés dans l'archipel. Les Popa'a, celle des années suivant 'la découverte' des Marquises par Álvaro de Mendaña en 1595. Des années de colonisation. Titouan Lamazou reprend l'idée d'Epeli Hau'ofa, écrivain et anthropologue fidjien d'origine tongienne, qui disait : « L'histoire pour nous commence avec l'arrivée de Cook et Bougainville, tout ce qui était avant n'est que préhistoire », puis il souligne le fait que « l'histoire est toujours écrite par les vainqueurs ».

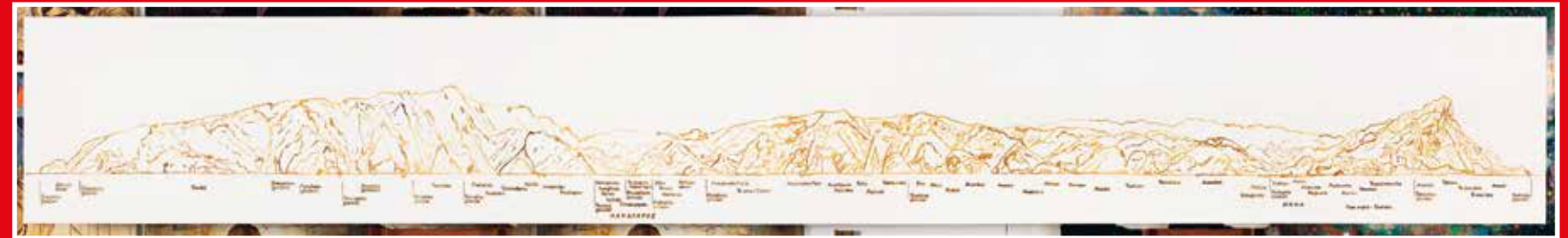
L'artiste voyageur est arrivé en Polynésie par la mer en 1977. Il a débarqué dans la baie de Taihoae, comme Herman Melville

ou Jack London avant lui. « J'arrivais avec l'image de l'éden tropical véhiculée depuis toujours par les Occidentaux. Une image que Melville et London ont entretenue à différents degrés, une image qui a la peau dure puisqu'elle perdure sur les prospectus touristiques encore aujourd'hui. » Titouan Lamazou n'avait pas, alors, connaissance de ce qui s'était joué en ces terres. Il n'avait pas conscience de ce qui se jouait. « Cette année 1977, Ben, Toti et Étienne, des jeunes instruits de Ua Pou, fondaient l'association Motu Haka ! » Leur mission ? Retrouver les mythologies, chants, les motifs de tatouages, les danses, en somme les traditions perdues. « Ils ont initié le travail de mémoire. » Ils étaient soutenus dans leur démarche par Monseigneur Hervé Le Cléac'h dont l'archipel garde un souvenir ému. Plus tard, et grâce à Motu Haka, est née l'académie marquisienne, garante de la préservation de la langue et de la culture. Ensuite sont venus les travaux en collaboration avec des chercheurs.

Dans le cadre du programme Palimma (Patrimoine lié à la mer aux Marquises) lancé en 2013, un travail de toponymie a été mené dans l'archipel des Marquises.



Hanavavae et Omoa, à Fatu Hiva Triptyque.



La toponymie étant une discipline linguistique qui étudie les toponymes, c'est-à-dire les noms propres désignant un lieu. Le programme a réuni Motu Haka, l'agence des aires marines protégées (AAMP) en Polynésie ainsi que des scientifiques du laboratoire PALOC (MNHN/IRD). Il a consisté en une série d'entretiens pour retrouver les noms originaux des baies, des pointes et autres endroits remarquables du littoral marquisien. « Chaque nom raconte, en marquisien, une histoire, une anecdote, un combat, il rend hommage à un dieu ou bien encore relève du pratique », explique Titouan Lamazou qui s'est intéressé de près au programme. Il a pour habitude de se nourrir du fruit d'études scientifiques pour donner du sens à ses œuvres, pour se débarrasser des poncifs qui l'encombrent. Il s'approche de son plus grand tableau, celui qui montre Fatu Hiva. L'une des baies a été baptisée la Baie des verges par les premiers marins « avec l'humour qu'on leur connaît ». Les évangélistes ont préféré, eux, la Baie des vierges. Les Marquisiens avaient adopté le terme Hanavavae. « Cela signifie 'Pars vite, ou bien prépare-toi à lever

le camp rapidement' car à chaque fois qu'il pleut, il y a un risque accru d'éboulement dans la baie qui porte ce nom. » Titouan Lamazou l'a fait figurer sur son œuvre comme tous les noms retrouvés grâce à Palimma. L'œuvre est un hommage à la mémoire retrouvée, celle des Marquisiens.

Pour concevoir ses tableaux, en plus des informations du programme Palimma, Titouan Lamazou a sillonné les lieux. Il a choisi des sites d'observatoire pour s'imprégner de Puamau et Vaitahu. « De là, j'ai fait des croquis et pris des photographies. » Il a embarqué à bord d'un bateau et a photographié la côte ouest de Fatu Hiva « par tranches et pendant plusieurs jours à différentes distances du littoral ». Puis, il est rentré dans son atelier qui était alors à Paris pour composer ses tableaux et leur donner naissance, laissant alors son imagination à l'œuvre. ♦

PRATIQUE

- L'exposition durera jusqu'au 4 juin au Musée de Tahiti et des îles.
- Horaires d'ouverture : de 9 heures à 17 heures de mardi à dimanche.

Visites guidées

- Voici le calendrier des visites guidées de l'exposition : 12 février, 13 mars, 27 mars, 24 avril, 15 et 22 mai. Elles seront suivies de 11h30 à 13h par des séances de dédicaces des livres et signature des lithographies. Maximum 20 personnes.

2022: Te fare Upa Rau sur tous les fronts !

DOSSIER RÉALISÉ PAR FRÉDÉRIC CIBARD, CHARGÉ DE COMMUNICATION
DU CONSERVATOIRE - PHOTOS : CAPF





Si l'évolution de la situation sanitaire le permet, l'année événementielle 2022 des formations du Conservatoire promet un véritable feu d'artifice artistique dans tous les domaines : les arts traditionnels, avec le grand Gala de juin et la reprise des spectacles sur le marae en juillet ; les arts classiques, avec un très grand concert de l'orchestre symphonique place To'atā en mémoire d'Esther Tefana, fin avril ; les arts de la scène, avec de multiples prestations des chanteurs de l'atelier lyrique, des chœurs et des solistes... sans oublier les orchestres et ensembles classiques, les talentueux comédiens de la classe d'art dramatique, les jeunes talents de la classe des musiques actuelles et l'un des fleurons de l'établissement : le Big band de Jazz, avec... peut-être un festival international à la clé. Demandez le programme !

Si nul ne peut encore prédire l'état sanitaire du Pays dans quelques mois, professeurs, musiciens et élèves du Conservatoire – ils et elles sont près de 1 700 – préparent pour cette nouvelle année un programme de vingt-cinq concerts et galas, témoignant d'une immense envie de monter sur scène et de faire... le spectacle.

De nombreux rendez-vous avec le grand public sont ainsi inscrits au programme des trois sections d'enseignement – les Arts traditionnels, les Arts classique, les Arts de la scène – et des deux départements de l'établissement, le Jazz et les Musiques actuelles. À ces concerts et galas appréciés des spectateurs, il faut rajouter les prestations que nos artistes réalisent à l'occasion de partenariats pour de grandes causes. Le concert donné dans la grande nef de l'hôpital central du Taaone, le vendredi 10 décembre 2021, en témoigne : les pratiquants du Te Fare Upa Rau sont solidaires du monde dans lequel ils évoluent, et ne manquent jamais une occasion de le manifester avec leur art. Pour les malades, pour les enfants défavorisés, pour la cause de la femme, pour de grandes causes internationales (la Paix dans le monde).

Entre les grandes dates et les rendez-vous plus intimes

Le Conservatoire ne serait pas ce qu'il est depuis plus de quarante ans sans ces rendez-vous, magiques, de nos élèves

et professeurs avec le grand public. Les artistes ont par ailleurs besoin d'une scène pour éclore.

Certaines scènes permettent un rapport intimiste avec le spectateur : c'est le cas du Petit théâtre de la Maison de la culture qui accueille le premier concert de l'année. L'idée de ce concert, programmé le vendredi 18 février prochain, est de permettre à chaque enseignant d'évoluer avec l'élève ou les élèves de son choix, de les accompagner, de partager une performance de haut niveau. Toutes les sections sont invitées à ce nouveau challenge, et tous les instruments, également. Art lyrique ou jazz, virtuoses du classique ou du 'ori tahiti, comédiens vous invitent à des moments d'émotion pure (billetterie TFTN).



Une fois lancée, l'année événementielle ne s'arrête plus, avec un mois de mars 2022 particulièrement chargé : le vendredi 11 mars, avec les artistes du département des musiques actuelles et ses nouvelles stars (sur le *paepae* du Conservatoire, à Tipaerui, entrée libre) ; le vendredi 18 mars, sur la scène de la mairie de Pirae pour le concert de la journée internationale de la Femme, et les « Voix » du Conservatoire au programme (billetterie CAPF et Pirae) ; enfin, les vendredi 25 et samedi 26 mars pour un grand classique, très apprécié des fans du genre : le concert du Big Band de Jazz, dirigé par Frédéric Rossoni, et ses chanteurs invités dont de sacrées surprises (billetterie TFTN).



Et pour les amoureux de la culture polynésienne, un premier grand rendez-vous arrive : le concours de Ta'iri Pa'umotu 2022, qui se déroulera le jeudi 21 avril sur son lieu de prédilection, le *paepae* a Hiro de la Maison de la culture, où un jury de spécialistes tentera de départager les meilleurs virtuoses de cette frappe *pa'umotu* si riche de sens et d'histoire (entrée libre).

À ne pas manquer également : la première pièce de théâtre de l'année des classes d'art dramatique de l'établissement, les 26 et 27 avril au Petit théâtre (billetterie TFTN). De jeunes et grands comédiens sont en train de naître dans les classes de Christine Bennett, une éclosion... de talents à laquelle vous pourrez assister. Et le théâtre a toute sa place dans la section très dynamique des Arts de la scène.



De To'atā au marae : l'heure des Arts traditionnels

Le samedi 11 juin, place To'atā, plus de 700 élèves de la section des Arts traditionnels feront vivre, sur scène, un magnifique texte écrit par l'auteure Goenda Reea sur les émotions et les sentiments véhiculés par la danse, le 'ori tahiti (billetterie TFTN).

Ce sera l'heure du grand Gala du Te Fare Upa Rau. Situé entre le Heiva des écoles et le Heiva des grands groupes, il représente le sommet de la pratique des arts traditionnels pour une section de près de 900 pratiquants. Avec, cette année, un renfort de choix pour la musique créée par les artistes de l'orchestre traditionnel du Te Fare Upa Rau, et de très belles surprises sur scène.

Il sera encore question de spectacles traditionnels, notamment du côté du *marae* Arahurahu, à Paea, où le Conservatoire produira les trois premiers week-ends de juillet 2022 six spectacles du groupe dirigé par Olivier Lenoir, Tahiti ia Rurutu noa (billetterie CAPF et sur place). Le titre du spectacle est *Pi'i Fenua*, que l'on pourra traduire par « l'appel de la Terre, des origines ».

Ce thème s'inspire de « la légende du *marae* Arahurahu » extrait du Bulletin de la Société des Études Océaniques* : Tematahia est le grand chef de Ahototuaana. Matamatahia est son *marae*. Ce *marae* est précieusement gardé par huit nymphes Hina-pō-tea, de jour comme de nuit. Elles étendent leur filet aux pouvoirs magiques pour attraper les âmes des humains dans les chemins et sentiers... Le groupe souhaite également rendre hommage à Tavana, qui fête ces cent ans.

On n'oubliera pas deux concerts de fin d'année, qui ont toute leur importance dans le programme de l'établissement : la Fête 2022 de la Musique, dans les espaces du CAPF à Tipaerui (*paepae* Maco Tevane, grand auditorium) ; et le concert des lauréats de l'établissement, avec plusieurs médailles d'or sur scène (entrées libres pour ces deux concerts).

De très belles surprises sont également prévues pour la seconde partie de l'année civile, à partir d'août 2022. Nous les présenterons dans un prochain *Hiro'a*.

*SEO n° 109, Tome 9 (n° 8), décembre 1954, pp. 336-345. Il s'agit bien d'une nouvelle création, la plupart des noms ainsi que les étapes de l'histoire ont été modifiés. Le lieu emblématique de l'histoire elle-même et du spectacle a motivé notre choix.



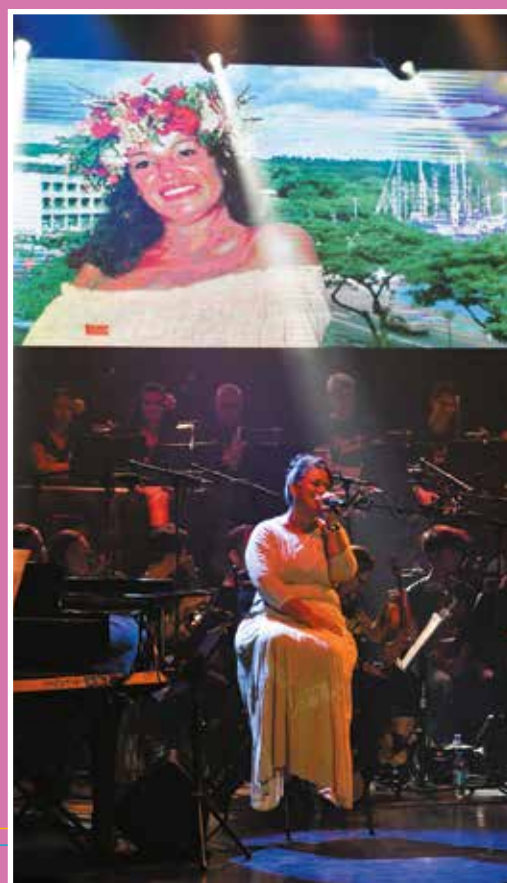
Un magnifique hommage à Esther Tefana avec le symphonique

Fleur des ensembles musicaux du Conservatoire, l'orchestre symphonique du CAPF rendra, le samedi 29 avril place To'atā, un vibrant hommage à la grande dame de la chanson polynésienne, madame Esther Tefana, qui aura marqué de son talent fou et de sa voix unique plusieurs générations de musiciens polynésiens.

Dirigé par Frédéric Rossoni, son maestro, l'orchestre et ses 50 musiciens accompagneront une famille de chanteurs qui reprendront tous les grands titres de celle que l'on présente comme « La Voix du Fenua ». Ce concert est organisé en étroite collaboration avec les équipes de la Maison de la culture. Il reviendra à notre professeur de chant lyrique, Peterson Cowan, d'assurer la direction artistique d'un des grands moments artistiques de l'année.

Les vendredi 13 et samedi 14 mai prochains, la grande salle Endeavour du Tahiti Pearl Beach Resort de Arue (ex Radisson) accueillera le meilleur de la musique des ensembles du CAPF. Plus de 200 musiciens partageront deux jours de scène entre la petite et la grande harmonie, le petit orchestre à cordes, les ensembles instrumentaux traditionnels

(percussions, guitares, 'ukulele) et classiques (flûtes, clarinettes, violoncelles), les chœurs (enfants, adolescents, adultes) et les chanteurs lyriques. Un véritable mini festival (billetterie CAPF) très prisé par les familles et les mélomanes. ♦



La programmation 2022 : 25 concerts et galas

(sous réserve de l'évolution de la réglementation sanitaire)

PREMIER SEMESTRE 2022

JANVIER

Vendredi 14 janvier

- > Les voix de l'outre mer : la finale à l'opéra
- Lieu : Opéra Garnier, Paris

FÉVRIER

Vendredi 18 février

- > Scène libre : professeurs et élèves
- Pour les trois sections et les deux départements
- Petit théâtre

MARS

Vendredi 11 mars

- > Concert des groupes de musiques actuelles
- Rock blues pop reggae gospel
- Lieu : paepae maco tevane, capf tipaerui

Vendredi 18 mars

- > Concert de la journée internationale de la femme 2022 (soroptimist)
- Avec les voix du conservatoire et les danseurs traditionnels
- Lieu : mairie de pirae

Vendredi 25 et samedi 26 mars

- > Les nuits du jazz 2022
- Avec le big band du conservatoire et ses chanteurs invités
- Lieu : petit théâtre

AVRIL

Jeudi 21 avril

- > Cinquième concours de ta'iri pa'umotu (CAPF/TFTN)
- Lieu : Paepae a Hiro

Le 26 et 27 avril

- > Pièce de théâtre de la classe d'arts dramatiques
- Lieu : petit théâtre de la maison de la culture

Samedi 29 avril

- > Grand concert populaire en hommage à Esther Tefana
- Avec le grand orchestre symphonique du conservatoire et les chanteurs et musiciens invités – mise en scène et direction artistique.
- Lieu : place To'atā

MAI

Courant mai

- > Concours de théâtre des outremer
- Master class et formations, concours, pièces adultes et hauts niveaux
- Lieu : grand auditorium du conservatoire (concours)



Vendredi 13 et samedi 14 mai

- > Concert des trois orchestres et des ensembles instrumentaux et vocaux
- Formations classiques (orchestre à cordes, grande et petite harmonie, ensembles de flûtes, de clarinettes, de violoncelles, chœur des enfants, chœur des adultes ...) et traditionnelles (ensembles de 'ukulele, des percussions, des guitares)
- Lieu : salon Endeavour du Tahiti Pearl Beach Resort de Arue

JUIN

Samedi 1^{er} juin

- > Grand gala des arts traditionnels
- Lieu : place to'atā

Mercredi 22 juin

- > Fête de la musique (et des arts) du Conservatoire
- Toutes sections confondues
- Lieu : paepae maco tevane, tipaerui, CAPF

JUILLET

Les trois premiers week-ends de juillet

- > Six spectacles au marae Arahurahu
- Le groupe d'Olivier Lenoir Tahiti ia ruru tu noa assurera les spectacles cette année, après avoir laissé sa place lors du festival tahiti ti'a mai.
- Possibilité de coopération (artisanat, buvettes...) dans la zone VIP
- Lieu : Paea, PK 22.5

SECOND SEMESTRE 2022

SEPTEMBRE

Date à définir

- > Concert de la Journée Internationale de la paix (capf/soroptimist)
- Lieu : mairie de pirae

OCTOBRE

Du mardi 11 au vendredi 14 octobre

- > Festival du 'ukulele (CAPF et TFTN)
- Lieu : Paepae a Hiro et Grand théâtre

DÉCEMBRE

Date à définir

- > Concert de Noël des voix du Conservatoire
- Lieu : à définir

Mercredi 7 décembre

- > Journée portes ouvertes des Arts Traditionnels
- Lieu : place To'atā

Le truck, en route vers le passé

RENCONTRE AVEC JAYSON TUIHAA, CHEF DE BUREAU DU DPAMI AU SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE ET AUDIOVISUEL. SOURCE : J. CHAMPAUD, LES TRUCKS DE TAHITI, ORSTOM, 1981 - PHOTOS : FONDS D'ARCHIVES CONSERVÉ AU SPAA

20

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Personnages devant un truck © René Petit /archives PF

Avez-vous déjà pris le truck ? Les Tahitiens le nomment te pere'o'o mata'eina'a que l'on peut traduire par « la voiture du district ». Un véhicule imaginé d'abord pour relier la campagne à la ville qui a rendu bien des services aux populations. Depuis la fin des années 2010, il se fait rare, c'est même un spécimen en voie de disparition, remplacé par des bus ; il reste néanmoins dans le cœur des Polynésiens leur moyen de transport en commun préféré.

Décoré de grandes feuilles de 'auti, ce matin, un truck est prêt à prendre la route dans une ambiance festive et chaleureuse. Comme chaque début d'année, le tere fa'a'ati, le tour de l'île en truck, nous plonge dans un Tahiti qui ne vit plus que dans nos mémoires. Celui des camions au look rétro et aux couleurs vives, surchargés par les produits agricoles qu'il fallait aller vendre à Papeetē, celui des discussions animées des passagers et des bringues improvisées.

Moyen de transport emblématique de la Polynésie française, le truck a pratiquement disparu de nos routes, sacrifié sur l'autel de la sécurité. Pourtant, telle la madeleine de Proust, ce véhicule unique en son genre reste un des moyens de transport préférés des populations de nos îles.

Mais qu'est-ce qu'un truck ? En 1981, dans les cahiers de l'Orstom (Office de la recherche scientifique et technique d'outre-mer), on en donne une définition : c'est un camion à châssis nu sur lequel a été monté une longue caisse en

bois pour le transport des personnes. Ces véhicules ont peu de choses en commun avec les bus dont ils jouent le rôle. On retrouve tout de même des véhicules identiques dans les Caraïbes (par exemple les « tap-tap » de Haïti), en Afrique noire anglophone (les « mamy-wagons ») et dans quelques pays d'Asie et d'Océanie.

Moins couteux qu'un bus, les trucks sont simples à aménager et à entretenir : une caisse en bois, des bancs, des fenêtres en plexiglass à faire coulisser les jours de pluie, une porte toujours ouverte puisqu'inexistante, à l'arrière et/ou sur le côté afin de monter et descendre, même quand le chauffeur ne s'arrête pas véritablement.

Des trucks colorés et chargés

L'origine de ce moyen de transport est presque aussi ancienne que l'automobile à Tahiti. C'est peu après la fin de la Première Guerre mondiale que les frères Jamet, propriétaires-exploitants à Taravao, organisent avec un camion Dodge le premier service automobile entre la presqu'île et Papeetē par la côte ouest.

La gare routière à Papeetē.

L'auteur du *Mémorial polynésien** y voit une date importante dans l'histoire du territoire :

« Avec ce premier truck, Tahiti sans s'en douter est en train de changer de physionomie : les trucks colorés, chargés de Tahitiens rieurs, chantant tout au long de la traversée des districts, au milieu des volailles, des poissons, des légumes et des fruits qu'ils vont vendre ou qu'ils ont achetés au marché de Papeetē, les trucks flambants neufs ou grinçant de vieillesse, conduits par des chauffeurs qui, pour quelques francs vous emmènent au bout de l'île, les trucks vont devenir rapidement un élément quotidien capital de la vie et du paysage tahitiens. »

Ce qui a tant fait le succès du truck, c'est sa proximité avec la population. Il passe partout, même au fond des vallées, et s'arrête partout à la demande. Il suffit d'attendre devant chez soi et de lever le bras à son passage pour monter. Certains avaient même pour habitude de laisser de grandes feuilles devant la maison, le signal que son occupant attendait un truck. Pour descendre, un ingénieux système de sonnette vous reliait à la cabine du chauffeur. Quinze, vingt-deux, quarante-sept places... la capacité d'accueil variait d'un truck à l'autre. Ceux qui effectuaient les plus longs trajets entre la presqu'île et la zone urbaine étaient les plus grands. De chaque côté, une longue banquette rembourrée, et parfois au milieu un simple banc en bois. C'est un lieu de rencontres où chacun se fait face, permettant à tous d'engager une conversation, si la sono n'est pas trop forte, ou de se faire passer un paquet de cigarettes. Le vis-à-vis ne gêne personne, au contraire, le large espace entre les bancs permet d'y déposer les paquets volumineux, car dans le truck tu peux tout transporter.

Tous à bord pour le Tiurai

Pendant les fêtes du Tiurai, il transporte même les pirogues des communes de la presqu'île pour les compétitions à Papeetē. Jusque sur le toit, on entasse objets en tout genre, fruits, légumes, tubercules,

animaux et humains. Il faut dire qu'avant les années 1970, rares sont les Polynésiens à posséder un véhicule. Le truck est le seul moyen de relier les districts à la zone urbaine. En 1976, on en comptabilise 300 en circulation. En 1980, 262 sont dédiés aux lignes régulières et 143 (parfois les mêmes) assurent des transports spécifiques et occasionnels comme les circuits touristiques, le transport scolaire, celui des associations, des communes, des paroisses...

Les itinéraires des trucks sont déterminés par un document intitulé « Plan des transports routiers des voyageurs ». Il s'agit d'un texte officiel établi pour la première fois en 1977 et publié au Journal officiel. Il dresse la liste des itinéraires desservis, le nom de l'entreprise chargée du service, le numéro de la ligne, la fréquence journalière, la capacité des véhicules et leur nombre.

Aujourd'hui, le truck a laissé la place au bus. Les chauffeurs, hommes et femmes, qui étaient généralement propriétaires de leur truck, sont devenus des salariés des entreprises de transport en commun. Les arrêts à la demande, souvent devant la maison, ont été remplacés par des arrêts de bus et des horaires de passage. Seul dans les îles éloignées de Tahiti, le truck perdure, transportant généralement les enfants de chez eux à l'école. ♦

Un moyen de transport aussi dans les îles éloignées de Tahiti.



21

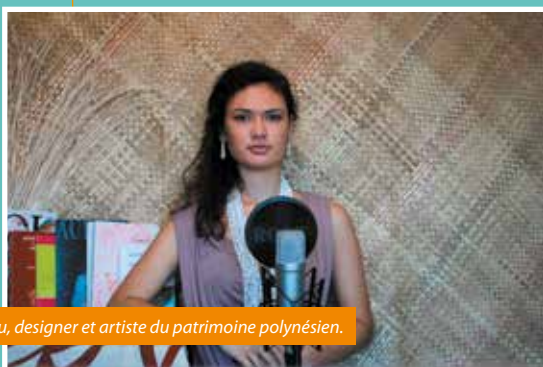
HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

*Le Mémorial polynésien T. 5 (1914-1939) p. 395

Orama Nigou, designer et artiste du patrimoine polynésien

RENCONTRE AVEC ORAMA NIGOU, ARTISTE, DESIGNER. TEXTE : VALENTINE LIVINE -
PHOTOS : ORAMA NIGOU SAUF MENTIONS

De la jeune femme, originaire de Raiatea, émane douceur et détermination. À vingt-trois ans, Orama Nigou expose déjà au musée du quai Branly, à Paris. Rencontre avec une passionnée de la texture qui valorise le patrimoine culturel polynésien.



Orama Nigou, designer et artiste du patrimoine polynésien.

« Je termine fraîchement mes études. J'ai obtenu mon premier diplôme au Centre des métiers d'art de la Polynésie française en 2018, puis mon second, tout récemment en Métropole, un diplôme national des métiers d'art et du design, mention Mode, spécificité Éthique environnementale. J'ai choisi cette formation dans la Creuse particulièrement pour cette spécificité car, pour moi, l'écoresponsabilité est indispensable aux métiers de demain. Nous sommes la génération la plus sensibilisée aux problématiques environnementales, j'ai donc à cœur d'inclure cette démarche dans mes projets artistiques. » Le ton est donné. Et Orama Nigou est aussi une artiste complète.

Assurer la continuité de sa culture dans la modernité

Designer, elle préfère jouer avec les textures mais aime varier les médiums pour exprimer son art. Aussi, elle touche à tout : vidéo, photographie, dessin... C'est d'ailleurs par ce biais qu'elle a commencé. Depuis, elle a nourri cette passion, sans penser en faire son métier un jour. Lorsque son père lui parle du concours d'entrée pour le Centre des métiers d'Art en 2015, elle tente le coup, à quinze jours seulement des candidatures. Elle est prise et l'aventure extraordinaire commence. Orama découvre la richesse de sa culture, l'importance de son patrimoine. En jeune îlienne venant de Raiatea, elle connaissait déjà beaucoup de choses, mais les trois années de formation ouvrent une porte

qu'elle garde grande ouverte depuis. Le patrimoine matériel et immatériel lui donne des ailes, l'inspire. Elle souhaite transmettre la culture polynésienne, en assurer la continuité, mais dans la modernité grâce à son travail de designer.



Le travail des textures, la passion d'Orama Nigou.



La création à base de cheveux réalisée par Orama Nigou est portée lors de la Tahiti Fashion Week en 2018. © Christopher Liau

Elle tresse un lien entre les hommes, les temps et les matières

Orama Nigou aborde son métier et ses projets artistiques de manière globale. Sa démarche est celle du tissage : un lien matériel et immatériel entre les Hommes, entre le passé, le présent et le futur, entre les matières. Lors de sa formation, Orama a appris à concevoir le design d'objets textiles sous un mode responsable et éthique tout en étant prospectif et innovant. Il s'agit de réfléchir au cycle de vie d'un objet, pas juste à sa finalité. Orama intègre cette composante de cycle vertueux à son travail d'artiste. Pour cela, elle va à la rencontre de nombreux corps de métier afin de réaliser leurs enjeux et problématiques. Les bénéfices sont grands : chacun apprenant à connaître l'autre pour une communication fluide et réaliste.



Orama a réalisé un travail expérimental autour du Maro 'ura.



Le musée du quai Branly, Maro 'ura

Pendant les travaux au Musée de Tahiti et des îles, la pièce muséale Maro 'ura est exposée au Musée du quai Branly-Jacques Chirac, à Paris. Afin de finaliser son diplôme, Orama a demandé une autorisation spéciale à la directrice de la collection Océanie : étudier la pièce de près. Pendant quelques heures exclusives, Orama est seule avec le fragment de ceinture royale, réalise des croquis, photographie, plonge dans ce vestige pour en révéler les détails qui échappent à l'œil lors d'une visite.

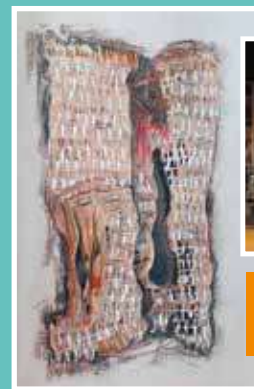
Maro 'ura n'apporte pas les réponses qu'elle pensait trouver, il en soulève encore plus ! Orama admire la richesse et la puissance de ce fragment d'étoffe, est bouleversée par ce qu'il exprime sans mots, juste par sa texture, ses matières, sa symbolique.

Enrichir l'exposition, une opportunité unique

En remerciement à Stéphanie Leclerc-Caffarel pour ce moment unique, Orama envoie ses croquis et observations. La responsable de la collection Océanie est plus que ravie. « Mon travail vient compléter l'exposition sur Maro 'ura. Pour moi, c'est un honneur, une surprise et une chance, se réjouit Orama. Mes croquis, photographies et notes d'observation viennent enrichir les connaissances sur le fragment d'étoffe

Maro 'ura, l'histoire fragmentée

Maro 'ura, c'est un fragment d'étoffe royale contenant des informations d'une grande richesse, montrant le désir de transmission et de mémoire des familles royales polynésiennes. En effet, la ceinture se transmettait de chef en chef, chacun y ajoutant une bande de plumes. Durabilité, temporalité, continuité, transmission... les valeurs d'hier sont bien celles d'aujourd'hui, celles qui inspirent le travail d'Orama Nigou.



Le travail de la jeune designer textile vient enrichir l'exposition sur le Maro 'ura au musée du quai Branly, à Paris.

royale, en ce sens que je mets en lumière des détails que l'on ne capte pas en passant devant l'œuvre, encore moins lorsque l'on découvre la culture polynésienne. »

L'opportunité est exceptionnelle pour cette jeune artiste tout juste diplômée ; c'est un prodigieux lancement de carrière autant qu'une grande fierté. Orama Nigou choisit néanmoins de revenir à Raiatea, restant ouverte à toutes propositions qui pourraient émerger. En tant que designer et artiste du patrimoine polynésien, elle a déjà mille idées pour mettre son savoir-faire et son talent au service de la culture. ♦

Une exposition en vue

Orama a déjà une idée très précise en tête. Les créations artistiques s'ébauchent, prennent vie dans la matière pour former un beau panel d'œuvres à exposer. L'idéal serait une exposition en juin pour que ses créations soient portées lors de la Tahiti Fashion Week et puissent ensuite être vues au Musée de Tahiti et des îles, coïncidant avec le retour du Maro 'ura.

Autoportrait réalisé en 2019 et intitulé Arava.

Atelier Tamau

Orama lance tout juste l'Atelier Tamau, son entreprise de design textile pour explorer la matière, en proposer une étoffe. Atelier Tamau, c'est du design, du stylisme, une boutique d'art et d'artisanat. Le souhait d'Orama est de réaliser, à terme, un véritable textile polynésien pour retrouver notre autonomie vestimentaire. Ici, tout est importé, du tissu aux vêtements. Orama veut apporter de l'éthique dans le domaine vestimentaire en Polynésie, tout en marquant notre identité jusque dans la fibre que l'on porte.



Les os révèlent leur vie

24

RENCONTRE AVEC FRÉDÉRIQUE VALENTIN, ARCHÉO-ANTHROPOLOGUE. TEXTE ET PHOTOS : MO

Frédérique Valentin vient de terminer un mois d'études d'ossements humains conservés au dépôt de fouilles de la Direction de la culture et du patrimoine / DCP, héritier de l'ancien Centre Polynésien des sciences humaines et son département « Archéologie », depuis de nombreuses années. Un travail minutieux dont le résultat vient apporter de nouveaux éclairages sur la vie et la mort de leurs propriétaires.



L'étude des ossements apporte un nouveau regard sur la santé des populations.



La DCP conserve de nombreux ossements humains provenant de divers lieux de la Polynésie. Collectés à la faveur de découvertes opportunes ou par le biais de fouilles archéologiques au cours du siècle dernier, ces témoins du temps passé détiennent encore bien des secrets. Et la Direction de la culture et du patrimoine, grâce à l'intervention d'une archéo-anthropologue de renom en la personne de Frédérique Valentin, compte bien les découvrir. Armée de ses connaissances et d'un sens de l'observation et de la déduction extrêmement pointu, la chercheuse a, pour ainsi dire, fait parler les morts.

Une démarche par déduction

Le principe utilisé par Frédérique Valentin lors de cette session d'étude a été d'émettre, par observation de l'état des os, des hypothèses de ce qui a pu causer les lésions affectant les individus de leur vivant, fondées sur des indices précis et venant se conforter les uns les autres. « Ce qui nous arrive constitue notre histoire, que l'on peut reconstituer à partir du squelette. Le squelette permet de comprendre des histoires de vie. Et c'est en ce sens que c'est très intéressant. C'est une banque de données qui nous informe de ce qui s'est passé de l'enfance jusqu'à la mort et même jusqu'au traitement funéraire. »

Les crânes de Makatea

La collection présentée est composée de plusieurs éléments squelettiques, dont deux crânes de Makatea qui sont dans les caisses de la DCP depuis de très longues années, « antérieurement à 1976 et au déménagement du Musée de Papeete à Punaauia ». De l'observation d'une perforation apparente sur l'un d'eux, la spécialiste en conclut : « C'est guéri, le trou a eu tendance à se refermer. De l'intérieur, on voit aussi que ça s'est refermé, pas de remodelage ou de porosité qui pourrait indiquer une infection, ni à l'extérieur, ni à l'intérieur : c'est quelque chose venu de l'extérieur qui a causé une fracture du crâne, laquelle s'est consolidée. Ce quelque chose peut être un coup de massue, une chute sur la tête ou d'autres types de violence, mais on ne peut pas le déterminer. On sait que cette personne a survécu à un traumatisme crânien, que son crâne a guéri et qu'elle a continué à vivre longtemps après son accident. »

Les ossements de Hane

L'étude des ossements, des crânes et des phalanges des mains et des pieds, provenant de la dune de Hane à Ua Huka,

a été particulièrement intéressante car les hypothèses élaborées, si elles sont vérifiées, apporteront un nouveau regard sur la santé des personnes de l'île. « On peut observer que les dents de devant sont absentes sur la plupart des crânes. Elles sont tombées du vivant des personnes car on voit que l'os alvéolaire a cicatrisé. Si elles étaient tombées après le décès, il y aurait eu une cavité dans l'os. » La même observation est faite pour les molaires. Si certaines dents sont intactes, on note la présence de caries, mais aussi la présence de tartre et une tendance au déchaussement des dents. « D'autre part, on peut observer une usure importante des dents. Il y a également sur les os entre la bouche et le nez la présence de porosité, on voit que les bords sont lisses et l'intérieur criblé de petits trous, dont certains font un lien entre la bouche et le nez. Cela est dû à une infection, un abcès, un état infectieux chronique. » L'observation du nez apporte un étayage supplémentaire. « Il se passe des choses au niveau du nez : la forme du nez est un peu altérée, le plancher nasal est aussi abîmé par un processus infectieux. Tout cela constitue un syndrome rhino-maxillaire. »

Des hypothèses diverses

La chute des incisives et des molaires peut avoir différentes causes : un coup sur la face, une extraction volontaire (une ablation rituelle comme cela se pratiquait notamment à Hawaïi et dans d'autres îles du Pacifique), une maladie parodontale attestée par la présence du tartre sur les dents et le fait qu'elles ont tendance à sortir de l'os de la mâchoire, ou une maladie infectieuse. Et enfin une cause mécanique, une usure des dents causée par des activités nécessitant l'utilisation des dents et des mains.

Se penchant plus particulièrement sur la possibilité d'un syndrome rhino-maxillaire, la chercheuse exprime l'hypothèse suivante : « Une maladie qui montre ce syndrome est la lèpre. Elle cause la perte des dents de devant, la résorption de l'os alvéolaire qui soutient les dents de devant, des dégradations du plancher nasal et sur le palais, qu'on voit sous forme de porosités. Cela cause l'atrophie ou la résorption de l'épine nasale antérieure. On voit sur certains individus qu'elle est atrophiée ou a disparu. » Une hypothèse corroborée par l'étude des phalanges des pieds et des mains. « La lèpre se



Frédérique Valentin, archéo-anthropologue.

manifeste sur la face mais aussi au niveau des extrémités par des atrophies des os des mains et des pieds. » Or, les phalanges étudiées montrent, elles aussi, des signes évidents d'atrophie et d'infection.

Toutes les hypothèses, selon Frédérique Valentin, ne sont pas mutuellement exclusives. Elles sont à discuter les unes avec les autres.

Pour aller plus loin

Cette étude ne s'arrête pas là. « Des datations de quelques fragments osseux des ossements découverts par Emmanuel Vigneron seront faites car ce que j'ai décrit aujourd'hui est très spécifique. Les squelettes découverts à Hane par Sinoto dans les années 1960 et étudiés par Mikael Petrewzeski ne révèlent rien de tel (sauf quelques cas de maladie parodontale), indique Frédérique Valentin. Des analyses biogéochimiques et de génétique seront menées pour tenter de retrouver le génome des microbes, de la lèpre et de la parodontopathie. » ♦

25

Te tahi mau fa'a'ohipara'a nō te tīpaniē, tūvava, uefa, vānira, vari e te vetiver

ROHIPEHE : NATEA MONTILLIER TETUANUI (VĀHINE)
'OHIPA : 'IHI NŪNA'A, 'IHI REO

Teie te tahi mau rā'au-ō-āpī-mai e tupu nei i 'Ōpūnohu i Mo'orea.



Tipaniē tārona, hōho'a NMT, 2009.

Tipaniē, *Plumeria obtusa*, frangipanier, Singapore white obtusa, MOD

E'āfa'ihia teie tumu rā'au i te ārea matahiti 1852. E 'ūa'a tō na tiare raverau 'ū e te no'ano'a i te mau 'āva'e tiurai.



Mā'a tūvava.

Tūvava, *Psidium guajava*, goyavier, guava, MOD

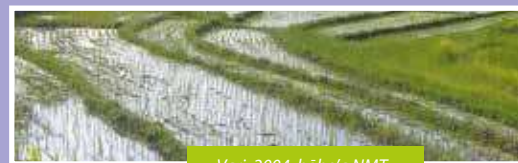
E'āfa'ihia teie tumu rā'au i te ārea matahiti 1815. E fa'a'ohipahia te raue'ere nō te 'āmaha-hītoto, te he'a, e hou e pohehia ai te vahine i te mā'i 'āva'e. E'amu te tamari'i i te mā'a hotu, ia 'amu rahi rā e tumau.



Vānira, hōho'a NMT, 2009.

Vānira, *Vanilla planifolia*, vanille, Vanilla, MOD

E'āfa'ihia teie rā'au i te matahiti 1848 mai Mānira e te 'ātimarara purutia Hamelin. E no'ano'a nō te tino. E tu'u-ato'a-hia i roto i te mau mā'a ooo.



Vari, 2004, hōho'a NMT.

Vari, *Oryza sativa*, riz, Rice, MOD

E'āfa'ihia teie mā'a penei a'e e te tinitō i tae mai i te mau matahiti 1890-1930 i Tahiti. I reira, ua tanuhia i Tema'e e Paopao i Mo'orea, i 'Ātimāono i Tahiti i te mau vāhi vari. 'Aore e tanu-fa'ahou-hia. E pi'ihia tō na mā'a raiti.

Chrysopogon zizanioides, vétiver, vetiver, MOD

E'āfa'ihia teie 'aihere. E ha'amau tō na pūpā i te repo ō te fa'a'eiaha ia he'e i raro i te ua. E ravehia tō na a'a māre'are'a ei 'ā'ara i roto i te hei.



A'a Vetiver i roto i te 'umuhei, hōho'a T. Tetuanui Peters, 2010.



MOD = rā'au-ō-āpī-mai

zoom sur...

HEIVA I TAHITI 2022 : INSCRIPTIONS JUSQU'AU 31 JANVIER

Amateurs et professionnels ont encore quelques jours pour s'inscrire au Heiva i Tahiti 2022. Le délai d'inscription a été prolongé jusqu'au 31 janvier. Les groupes de chants et de danses traditionnels peuvent s'inscrire sur place auprès de la cellule production ou en ligne sur le site www.heiva.org.

Pour rappel l'édition 2022 du Heiva i Tahiti se déroulera du 30 juin au 23 juillet à To'atā si la situation sanitaire le permet.

PRATIQUE

Heiva i Tahiti 2022 :

- Pour toutes demandes de renseignements concernant les inscriptions au « Heiva i Tahiti 2022 » : events@maisondelaculture.pf



« DESSINE-MOI UN MOTU »

Pour les établissements scolaires, n'oubliez pas de vous inscrire au concours organisé par le Musée et ouvert aux élèves du cycle 3. Les classes sont invitées à réaliser le dessin d'un *motu*, une montagne, un paysage, un arbre, une fleur qui représente leur île à la manière de Titouan Lamazou ... Les œuvres peuvent être réalisées à l'encre, au fusain, à l'aquarelle, à la gouache. Le support sera compris entre le format A4 et A3.

Pour les écoles de Tahiti et Moorea, les enveloppes devront être déposées entre le 23 mars et le 10 avril à l'accueil du Musée, avec le formulaire d'inscription.

Les enseignants des autres îles devront déposer à l'agence Air Tahiti de leur île les enveloppes par classe entre le 23 mars et le 10 avril, avec la fiche de renseignements.

Un jury se réunira au Musée de Tahiti et des Îles en présence de Titouan Lamazou en mai pour désigner une classe lauréate par archipel.

Les classes lauréates recevront le livre *Escales en Polynésie* de Titouan Lamazou ainsi qu'un lot de cartes postales et de marques pages offerts par Titouan Lamazou et le Musée de Tahiti et des Îles -Te Fare Manaha.



PRATIQUE

« Dessine-moi un motu »

- Renseignements et formulaire d'inscription : mediation@museetahiti.pf / Tél. : 87 790 797

Programme du mois de janvier 2022

LE PORT DU MASQUE EST OBLIGATOIRE DANS TOUS NOS ESPACES ET TOUS LES ÉVÈNEMENTS CI-DESSOUS SE FONT DANS LE RESPECT DES MESURES SANITAIRES EN VIGUEUR. PASS SANITAIRE DEMANDÉ EN INTÉRIEUR.

PROGRAMME SUSCEPTIBLE DE SUBIR DES MODIFICATIONS.



ÉVÈNEMENT

4^e Nuit de la Lecture

TFTN / Proscience / Tahiti Scrabble

- Samedi 22 janvier, de 16h00 à 21h00
- De 18 mois à 3 ans : les bébés lecteurs
- De 3 à 6 ans : la tente aux histoires - les p'tits philosophes
- De 6 à 12 ans : atelier parents-enfants - lecture animée - Atelier théâtre
- A partir de 8 ans : planétarium - atelier d'écriture artistique
- Ados et adultes : rencontres - scrabble - atelier d'écriture
- Et plein d'autres activités. Il y en a pour tous les goûts.
- Entrée libre
- Renseignements au 40 544 544 / Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
www.maisondelaculture.pf
- Médiathèque et espaces de la Maison de la Culture

One man show par Tehiritapu

Tehiritapu

- Mercredi 26 janvier
- Paepae à Hiro

19^e FIFO – Inscriptions aux ateliers gratuits et au Pitch Dating

AFIFO

- Festival du lundi 5 au dimanche 13 février
- Projections de films, rencontres et conférences.
- Ateliers : écriture de scénario, animation 3D, doublage audio, reportage TV, montage vidéo. Renseignements et inscriptions : 89 32 61 86 / fifotahiti.medi@gmail.com
- Pitch Dating : Vous disposez d'un projet sérieux de documentaire ou vous avez une idée de sujet et vous souhaitez rencontrer les personnes-clés qui vous aideront à le réaliser ?
- Renseignements au 89 326 186.
- www.fifotahiti.com
- Différents espaces de la Maison de la Culture



EXPOSITIONS

Les 50 ans de la Maison de la Culture TFTN

- Exposition rappelant l'histoire de la maison, les repères historiques et culturels, les principaux événements créés et les visages d'hier et d'aujourd'hui.
- Exposition en place jusqu'au lundi 31 janvier
- Exposition de nombreux panneaux visibles de 8h00 à 17h00 du lundi au jeudi et de 8h00 à 16h00 le vendredi.
- Une exposition également disponible en ligne sur : <https://www.maisondelaculture.pf/exposition-historique/>
- Renseignements : 40 544 544 / Page Facebook : Maison de la Culture de Tahiti
- www.maisondelaculture.pf
- Différents espaces de la Maison de la Culture



Exposition virtuelle

du fonds d'œuvres Te Fare Tauhiti Nui

TFTN

- À l'occasion des 50 ans de la Maison de la Culture, une exposition virtuelle, vivante et permanente a été réalisée pour valoriser le fonds d'œuvres constitué depuis 23 ans.
- Vingt-trois ans d'histoire artistique que vous pourrez découvrir en cheminant dans les différentes salles organisées selon des thématiques majeures : Photographies, Contemporains, Années 80, Œuvres abstraites, Encres de chine, Aquarelles...
- Une exposition disponible en ligne sur : <https://www.maisondelaculture.pf/exposition-virtuelle/>
- Renseignements : 40 544 544 / Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture et Maison de la Culture de Tahiti
- www.maisondelaculture.pf



« Escales en Polynésie »

de Titouan Lamazou

MTI

Jusqu'au 4 juin

- Artiste voyageur, Titouan Lamazou présente les œuvres qu'il a réalisées ces dernières années au travers des cinq archipels de la Polynésie française. Près de deux cents œuvres, peintures et esquisses, prolongées par les textes de sa fille, Zoé Lamazou, retracent ses derniers séjours dans nos eaux.
- Visites guidées (maximum de 20 personnes) les samedis 15 et 29 janvier de 10h à 11h 30. Les visites guidées seront suivies de 11h30 à 13h par des séances de dédicaces des livres et signature des lithographies.
- Entrée payante pour les adultes.
- Ouvert du mardi au dimanche de 9h00 à 17h00
- Tél. : 40 548 435
- Musée de Tahiti et des îles

THÉÂTRE

Française par Sagan

Rideau Rouge Tahiti

- Jeudi 13 et vendredi 14 janvier, à 19h30
- Dimanche 16 janvier, à 15h00 et 17h00
- Tarifs : 4 900 Fcfp
- Tarifs moins de 16 ans : 3 900 Fcfp
- Spectacle conseillé à partir de 13 ans
- Billets disponibles dans les magasins Carrefour, à Radio 1 Fare Ute et sur www.ticket-pacific.pf
- Renseignements : page Facebook "RideauRougeTahiti" / www.paclevts.com
- Petit Théâtre



Haute Couture

Rideau Rouge Tahiti

- Jeudi 27 et vendredi 28 janvier, à 19h30
- Samedi 29 janvier, à 17h00 et 19h30
- Dimanche 30 janvier, à 17h00
- Tarifs : 3 900 Fcfp
- Tarifs moins de 16 ans : 3 500 Fcfp
- Tout public
- Billets disponibles dans les magasins Carrefour, à Radio 1 Fare Ute et sur www.ticket-pacific.pf
- Renseignements : page Facebook "RideauRougeTahiti" / www.rideaurougetahiti.com
- Petit Théâtre



CONCERT

Tango proposé par Felix Vilchez

Ballena Prod

- Vendredi 21 janvier
- Entrée payante
- Petit Théâtre

CONFÉRENCE

"La transmission des biens"

Joel Carillo

- Lundi 24 janvier 2022
- Petit Théâtre

DANSE

Gala de l'école de danse Li Yune

École de danse Li Yune

- Samedi 29 janvier
- Entrée payante
- Grand Théâtre

ANIMATIONS JEUNESSE

NOUVEAUTÉ : Atelier jeux de société,

avec Christian Antivackis

TFTN

- A partir de 12 ans
- Samedi 15 janvier, de 9h00 à 11h00
- Entrée libre, dans le respect des mesures sanitaires
- Renseignements : 40 544 544 / page FB : Médiathèque de la Maison de la Culture
- www.maisondelaculture.pf
- Salle Mahana



Les bébés lecteurs, avec Vanille Chapman

TFTN

- Activité réservée aux tout-petits (de 18 mois à 3 ans). Un véritable éveil à la lecture !
- Samedi 15 janvier, de 9h30 à 10h00
- Entrée libre, dans le respect des mesures sanitaires
- Renseignements : 40 544 544 / page FB : Médiathèque de la Maison de la Culture
- www.maisondelaculture.pf
- Salle de projection

NOUVEAUTÉ : Atelier les p'tits philosophes,

avec Vanille Chapman

TFTN

- Pour les enfants de 3 à 5 ans
- Samedi 15 janvier, de 10h15 à 10h45
- Entrée libre, dans le respect des mesures sanitaires
- Renseignements : 40 544 544 / page FB : Médiathèque de la Maison de la Culture
- www.maisondelaculture.pf
- Salle de projection



LES VACANCES À LA MAISON DE LA CULTURE

Les horaires de vacances jusqu'au vendredi 7 janvier inclus :

- Ouverture en journée continue de 8h00 à 16h00 du lundi au jeudi et de 8h00 à 15h00 le vendredi

Lundi 10 janvier, reprise des horaires habituels : ouverture de 8h00 à 17h00 du lundi au jeudi et de 8h00 à 16h00 le vendredi.

Médiathèque :

- Fermeture totale des bibliothèques du samedi 1er au samedi 8 janvier inclus et du lundi 24 au samedi 29 janvier inclus.

Renseignements au 40 544 544 ou sur notre page Facebook : Maison de la Culture de Tahiti

La culture a occupé la scène en décembre

30

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Festival Haere Mai

« Haere Mai ! » Comme un appel au rassemblement autour de la culture, des savoirs et savoir-faire le festival Haere mai avait pour objectif de rendre la culture de nouveau accessible à la population. A la Maison de la culture, dans les jardins du Musée, mais aussi dans les maisons de quartier, partout nous avons célébré la culture. Le Service de l'Artisanat Traditionnel avait ouvert un village dédié aux artisans, mettant en lumière la finesse des savoir-faire et l'habileté à travailler toutes les matières. Des ateliers de vannerie, bijouterie traditionnelle, sculpture, couture étaient proposés au grand public.

©MTI / TFTN / ART



Le cadeau des artisans

Pas de Noël sans cadeaux. Les artisans nous ont offert le plus beau des cadeaux, celui du savoir-faire. D'abord avec la 2^e édition du salon des jeunes artisans créateurs qui a rencontré un véritable succès puisque près de 3 500 visiteurs sont venus découvrir le travail des 17 jeunes artisans créateurs sélectionnés pour l'occasion. Puis avec le 14^e salon Te Noera a te rima'i qui s'est déroulé tout le mois de décembre avec pour thème le sabot du père Noël, « Tia'a nō papa Noera ». Les artisans avaient aussi répondu présent à la foire agricole pour le plus grand plaisir des visiteurs.

@ ART / Présidence

Lauréats du concours du meilleur jeune artisan créateur :

- 1^{er} prix : Wilfred Yamatsy (catégorie bijouterie traditionnelle)
- 2^e prix : Ponia Paparai (vannerie)
- 3^e prix : Timeri Pollock (vannerie)

Concours par catégorie :

- Bijouterie traditionnelle : Omaira Tuihani
- Sculpture - Gravure : Moerava Champsavoir
- Vannerie : Ponia Paparai
- Tifaifai : Toreta Temarii



31

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



To'atā, jardin des sourires

Près de 1500 spectateurs ont pu assister au gala du Conservatoire, - gratuit - qui a duré deux heures, et a été donné par 700 élèves souriants et fleuris de la section des Arts traditionnels, entre l'hymne du *fenua* et le tableau final les danseurs avancés. Ce gala, marqué par la présence exceptionnelle de plus de 300 élèves des collèges et antennes communales partenaires de l'établissement, signe la fin des enseignements pour l'année 2021. La reprise des cours est prévue la semaine du lundi 10 janvier 2022. Les inscriptions demeurent possibles pour le premier semestre de l'année.
©Stéphane Sayeb et Vincent Wagnier pour Capf/21





Culture et solidarité

Après un magnifique concert de Noël offert aux enfants des quartiers au grand théâtre, les artistes du Conservatoire, rejoints par quelques bons amis musiciens, ont offert un concert hommage au personnel hospitalier de Taaone. Décembre a été le mois de la culture et de la solidarité.



ENSEMBLE CONTINUONS! DE PRÉSERVER NOTRE FENUA



UN SYSTÈME COMPLET POUR PRÉSERVER NOTRE ENVIRONNEMENT



ORDURES
MÉNAGÈRES



RECYCLABLES



VERRE



PILES



BATTERIES



AMPOULES



HUILES DE
MOTEUR



MÉDICAMENTS



FUSÉES DE
DÉTRESSE



DEEE
ÉLECTRONIQUE

et pour connaître les lieux de dépôts gratuits
de vos déchets électroniques,
RDV sur fenuama.pf



FENUA MA

BP 9636 - 98716 PIRAE - TAHITI - POLYNÉSIE FRANÇAISE
TÉL. : 40 54 34 50 - FAX : 40 54 34 51 - www.fenuama.pf - accueil@fenuama.pf



DÉCOUVREZ LA NOUVELLE ÉDITION 2022

+ DE : NOUVELLES
50 : OFFRES

